« Frontière » : Comment comprendre ce mot clef de la dernière Assemblée mondiale ? Qu'en faire ?

Le mot « frontière » : petit voyage linguistique et historique

Prenons la traduction littérale du titre de cette Assemblée [From Our Roots to Mission at the Frontiers] :« De nos racines à la mission aux frontières»… « frontier »un mot à bien comprendre en entrant dans des considérations de traduction et d'histoire… Le mot anglais n'est pas « boundary » qui se traduit par frontière - limite - palissade - bornage - borne - condition aux limites - couche limite - couche limite atmosphérique - ligne de démarcation - point limite **mais** « frontier » en référence avec l'histoire des Etats-Unis.

Évolution territoriale des États-Unis. Les six États de la *Frontier strip*.

Le front pionnier des Etats-Unis du XIXe siècle Le mot *Frontier* fut emprunté aux français par les anglophones au XVe siècle et avait la signification française de *frontière*, soit la région d'un pays qui fait face à un autre pays. L'utilisation du mot *frontier* désignant « une région aux confins d'un territoire civilisé » est une acception nord-américaine. Elle désigne donc plus un front pionnier qu'une frontière telle qu'on l'entend généralement en France. Son existence a joué un rôle très fort dans l'imaginaire américain et dans la construction même de la société et de l'identité américaines.
Alors que le recensement de 1880 établit encore une *Frontier strip*, bande de frontière, allant du Dakota du Nord au Texas, l'existence officielle de la *frontière* prit fin en 1890 lorsque le Bureau du recensement des États-Unis déclara que l'ensemble du territoire dévolu aux États-Unis était dorénavant suffisamment maîtrisé pour qu'il puisse se dispenser d'étudier le mouvement vers l'ouest de la population. Après cette date, on se mit à réfléchir sur le rôle qu'avait joué la frontière dans l'histoire et la psychologie collectives des Américains : en 1893, l'historien Frederick Jackson Turner exprima ses réflexions sur le sujet lors de l'exposition universelle de Chicago. Il affirmait que l'esprit de la frontière avait entièrement modelé la société américaine. Les colons avaient vécu dans un monde vierge qu'il leur avait fallu conquérir en faisant preuve d'un exceptionnel esprit d'initiative et d'innovation, la frontière les avait délivrés du fardeau de l'habitude en « offrant de nouvelles expériences, en faisant appel à de nouvelles institutions et à de nouvelles activités ».

Avec l'assemblée du Liban, la saveur spirituelle de ce mot…

Parler des frontières comme lors de l'assemblée du Liban, demande de considérer quatre dimensions : un espace, un mouvement, une volonté, un souhait…

1. **L'espace :** c'est celui qui est au-delà de la frontière. Il nous attire, nous met en mouvement… un espace qui est à découvrir, explorer… Le lieu d'un désir pour vivre mieux, tous, désir d'une rencontre…

2. **Le mouvement** : pour être capable d'y aller, de s'y rendre, … cela nous demande de nous transformer, de nous changer, en chacun de nous, entre nous… de nous adapter…ensemble

3. **Une volonté :** celle d'y aller avec notre propre identité pour nous y installer, de pouvoir y vivre à notre manière, y apporter ce dont nous sommes capables, le tester, le risquer, le partager…

4. **Un souhait :** celui de pouvoir raconter l'histoire, rendre compte…… Aller aux frontières est toujours risqué, cela nous vaudra de la peine mais cela a du prix, de la valeur. Mais cela sera à raconter, il y aura à témoigner. Redire permettra de comprendre, recevoir, goûter, offrir, rendre grâce…

Espace Celui du Désir	Souhait Celui de Raconter le sens à recevoir
Mouvement Celui de l'Adaptation à la situation nouvelle	Volonté Celle de grandir, de devenir, de s'accomplir

Dans l'histoire d'Israël… un contre-exemple riche en enseignement…

Pour Israël, la première découverte de la terre sainte se soldera par un refus d'aller au-delà et une vie de quarante ans dans le désert. Les découvreurs [*méraglim*], par leur récit, effrayeront le peuple juif qui n'osera pas entrer dans la Terre Promise : la terre à recevoir était aussi une terre à conquérir et à habiter… Les hébreux se refuseront à risquer leur identité… Ils se refermeront sur eux-mêmes, se repliant dans le désert. Après ce long temps d'Exode, seuls leurs enfants, quarante ans après, pourront pénétrer en Terre Sainte. [Nombre aux chapitres 13 et 14 et livre de Josué .)

Le livre de Josué nous fait entrer avec le peuple d'Israel dans la terre de la promesse :elle est celle promise à Abraham, la terre « que je vous ferai voir »(Gn 12) celle toujours à recevoir et à reconnaitre. La frontière, c'est toujours l'autre différent, mon frère à rencontrer pour bâtir une fraternité universelle…Elle est promesse de bénédiction pour tous !

Et pour notre Communauté, aujourd'hui?

Saurons-nous nous mettre en route pour reconnaitre les frontières à conquérir, en les recevant comme un don ?

A la semaine prochaine, pour un autre billet…